

CINÉMAS



Une nouvelle version des Trois Mousquetaires, en 3 D, à voir à Kinepolis. Milla Jovovich est la méchante Milady à laquelle s'oppose d'Artagnan et ses amis. Photo DR

Kinepolis
(S) EX LIST : 14h, 22h15.
BEUR SUR LA VILLE : 10h45, 14h15, 17h15, 20h15, 22h30.
BIENVENUE A BORD : 13h45, 16h, 18h05, 20h15, 22h30.
DREAM HOUSE : 19h45, 22h15.
DRIVE : 14h15, 16h45, 20h15, 22h30.
IDENTITE SECRETE : 14h15, 17h15, 20h15, 22h30.
LA GUERRE DES BOUTONS : 16h45.
LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS : 14h, 17h15, 20h.
LES TROIS MOUSQUETAIRES : en 3D, 10h45, 14h, 16h45, 19h45, 22h15.
LES SCHTROUMPFS : 10h45, 14h15.
THE ARTIST : 10h45, 14h15, 16h45, 19h45, 22h15.
UN HEUREUX EVENEMENT : 16h45, 20h, 22h15.
UN MONSTRE A PARIS : 14h.
UN MONSTRE A PARIS : en 3D, 10h45, 16h, 18h05, 20h15, 22h30.
50, route d'Arlon, Thionville (tél. 03 82 54 88 00).
La Scala
LOURDES : 14h.
THIS MUST BE THE PLACE : vost, 18h15.
LA LIGNE BLANCHE : 20h30.
Fête de la science
EL BULLI : sortie nationale, 16h15.
SOLEIL VERT : vost, 16h15.
INTO ETERNITY : vost, 18h30.

Festival du film arabe
BEUR SUR LA VILLE : 14h.
PARADISE NOW : 20h30.
Place du Marché, Thionville (tél. 08 92 68 01 26).
Le Palace
LA PIEL QUE HABITO : vost, 17h, ciné-regards.
Festival du film arabe
INCENDIES : 20h45.
57, rue Foch Hayange (tél. 03 82 82 49 03).
Le Grand Écran
BEUR SUR LA VILLE : 17h30.
Festival du film arabe
NOCES EPHEMERES : 20h30.
Place Adrien-Prinztz, Serémange-Erzange (tél. 03 82 52 71 51).
CinéBelval
ELLE EN PLEURE PAS, ELLE CHANTE : vof, 18h20.
JOHNNY ENGLISH, LE RETOUR : avant-première, vof, 19h50.
LA GUERRE DES BOUTONS : vof, 14h.
LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS : vof, 16h20.
LE ROI LION (3D) : vof, 14h-16h.
7, avenue du Rock'n'Roll Esch-sur-Alzette — Luxembourg (tél. 00 352 57 57 58).
Ciné Starlight
L'APOLLONIDE-SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE : 21h30.
1b, rue du Centenaire Dudelange — Luxembourg (tél. 00 352 42 95 11 1).

ASSOCIATIONS

Les derniers témoins racontent la germanisation

Parce qu'ils ont dit non, parce qu'ils étaient jeunes, parce qu'ils ont été opprimés, parfois torturés, et que beaucoup sont morts, le Département a dédié une journée, à Yutz, à la mémoire des siens qui ont affronté le nazisme.

Quatre témoins puisent au fin fond de leurs souvenirs et racontent un épisode poignant de leur jeunesse. Ils avaient 2 ans, 10 ans, des enfants de Moselle plongés dans les affres de la guerre avec leurs familles, sur les routes d'Europe ou enfermés dans les geôles du fort de Queuleu à Metz.

Hier, ils étaient réunis pour une table ronde qui s'est tenue dans le cadre de la cinquième journée départementale de la mémoire mosellane. Un événement piloté par le conseil général auquel ont participé huit cents anciens combattants et d'innombrables porte-drapeau représentant toutes les associations patriotiques de Moselle sur la thématique de la résistance à la politique de germanisation au cours de la Deuxième guerre mondiale.

« Une histoire particulière de notre département », a indiqué Philippe Slendzack, maire de Yutz, qui souhaitait rendre un hommage appuyé à la population ayant souffert de l'occupation allemande. Insoumis, réfractaires, réfugiés, enrôlés de force dans la Hitlerjugend, STO ou RAD, des siècles qui parlent encore aujourd'hui.

La Moselle a aussi connu ses réseaux de résistants, ses filières de passeurs, des otages

fusillés, torturés, déportés ou expédiés sur le front russe... mais aussi des dénonciations, des vols et beaucoup d'incompréhension.

« Cette période tragique ne peut pas souffrir de l'oubli », rappelle Philippe Slendzack. « En honorant la mémoire mosellane nous exprimons notre attachement à la démocratie. Les révolutions du printemps arabe prouvent que tout est possible et la liberté finit toujours par gagner parce qu'elle est le devenir de l'humanité. »

Burger, Mario et les héros ordinaires

Le conseil général s'attelle depuis plusieurs années déjà à ne pas laisser ce pan d'histoire sombrer dans l'oubli.

La preuve, avec le film documentaire réalisé par Bruno Cohen, autour du récit de grands témoins du département ayant survécu à la féroce répression nazie. Des héros ordinaires de la guerre qui ont encore livré leurs parcours afin de mieux saisir l'ambiance de l'époque et le destin de nombre de Mosellans.

Il a été question du groupe Mario, le plus célèbre groupe de résistants mosellan, de Jean Burger, chef de la résistance départementale, mais aussi des méthodes de la Gestapo et des



Militaires et représentants des associations patriotiques de département se sont rassemblés au gymnase Mermoz de Yutz pour la cinquième journée de la mémoire mosellane. Photo RL

nazis.

« On ne peut pas comprendre l'histoire de France sans connaître la Moselle », rapporte Cédric Neveu, historien, professeur à l'université de Caen. Cela a été le département le plus touché des victimes de la répression allemande.

Aujourd'hui, c'est un pan entier de la culture département-

tales et de son identité que personne ne néglige et qui mobilise les personnalités régionales afin de le sauvegarder au mieux.

Le préfet de région, Christian de Lavrenne, le général gouverneur de Metz, Pascal Péran, et le président du conseil général Patrick Weiten étaient sur place. Une façon aussi de transmettre un lourd héritage vers la jeu-

nesse, comme les enfants de l'école Charles-Péguy de Yutz qui ont proposé une émouvante interprétation du Chant des partisans interprété non sans moins d'émotion par la musique militaire du 40^e Régiment de transmission. Tout un symbole.

O. S.

ENVIRONNEMENT

Stockage de CO2 dans le sol : « Non à Ulcos »

Les élus le voient comme la seule clé pour pérenniser la filière liquide à Florange. Des associations le décrient. Au-delà des questions d'argent, le projet Ulcos, captage du CO2, ne fait pas l'unanimité. Loin s'en faut.

Ulcos, cela signifie en anglais Ultra low CO2 steelmaking, ou « production d'acier à très basses émissions de CO2. »

Le projet Ulcos, porté par un consortium d'industriels européens et notamment le géant mondial de l'acier ArcelorMittal, a pour objet de mener des recherches visant à trouver des formations souterraines naturelles aptes au stockage géologique du dioxyde de carbone produit par les industries. Le but : limiter les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Et ces dernières semaines, ils sont nombreux, les élus régionaux, nationaux ou encore les patrons d'entreprises à avoir affiché leur soutien à ce projet industriel, estimé au bas mot à 600 M€. Car Ulcos est, ni plus ni moins, considéré comme « le seul et dernier espoir » pour voir la filière fonte en Lorraine perdurer.

Les menaces que fait peser la direction de l'entreprise sur la Lorraine (site de Florange) et le Luxembourg (Rodange et Schifflange) n'ont pas atténué les discours, même si désormais des doutes existent quant à la concrétisation du projet.

Des associations environnementales, qui guettent les informations qui sortent sur les possibles fermetures d'usines, ont malgré tout commencé à dégainer cet été contre Ulcos, qu'elles jugent « extrêmement dangereux » pour les populations.

Explications.



Comment limiter les émissions de gaz à effet de serre ? En les stockant dans le sol, comme le propose Ulcos ? Les associations environnementales de la région commencent à réagir et à s'élever contre le projet. Photo RL

Du « gaz mortel sous nos pieds »

Mirabel-LNE, Association agréée pour la défense de l'environnement et la lutte contre la pollution en Moselle-Est, Meuse nature environnement, Flore 54, Empreinte positive et Association pour la préservation de la qualité de vie (Apequa) : sept associations de Meuse et de Meurthe-et-Moselle et de Meuse se sont penchées sur le dossier, « largement méconnu des élus locaux et du grand public. Personne n'en parle, et avoir des informations

dessus est compliqué. Par exemple, qui sait qu'une contribution à consultation publique a eu lieu en août dans les mairies concernées ? », demande Isabelle Wolff, présidente d'Apequa.

L'idée de capter le gaz à la sortie des usines, pour l'acheminer dans des tuyaux à plusieurs dizaines de kilomètres, en Meuse, jusque sous le pied des habitants, n'enchant pas ces bénévoles attentifs. « Le territoire concerné s'étend sur 3 450 km² du Pays-Haut (Longwy, Lexy, Herseange etc.) à l'Argonne, 70 % en Meuse 24 %

en Meurthe-et-Moselle et 6 % en Moselle. Il englobe nombre de zones naturelles sensibles. Il faut savoir en plus que le CO2 est un gaz mortel, donc on fera quoi s'il s'échappe ? Il pourrait aussi se dissoudre dans les nappes phréatiques prioritaires pour l'alimentation des foyers, les rendant acides. Son captage est aléatoire au niveau scientifique, la fiabilité n'est pas prouvée. »

Des procédés « controversés »

Le procédé laisse perplexe et les scientifiques eux-mêmes ne

s'accordent pas sur le « pour » ou le « contre ». « ArcelorMittal va peut-être polluer gravement cette zone. D'autres entreprises risquent aussi de s'engouffrer dans la brèche. La Meuse, avec en plus les déchets nucléaires, à Bure, risque de devenir une véritable pouille. » Des séismes provoqués par ce procédé, « constatés dans d'autres régions », ne sont pas là pour rassurer.

Au final, les expériences visant à trouver les sols adéquats font peur aux associations. « Quand on voit ce qu'ils envisagent de faire, cela inquiète. Ils parlent d'un camion qui utilisera une énorme plaque métallique pour faire bouger les couches en profondeur et effectuer des relevés avec des sismographes, puis ils injecteront du CO2 pour voir comment il réagit. Et c'est tout. Avec ça, ils sont censés être sûrs que le stockage dure mille ans. »

Ce qui fait dire au final à Isabelle Wolff et ses compagnons que les « maigres retombées économiques liées à la construction des tuyaux ou aux indemnités des communes » ne valent pas le coup de prendre tant de risques. « On veut nous faire payer notre incapacité à trouver de vraies solutions à la pollution des usines ? On n'est pas d'accord. La population doit réagir. »

Sébastien BONETTI.

Renseignements :
<http://www.apequa.org>, Isabelle Wolff au 00352 691555714.

associations contre le projet

AIR Lorraine Thionville		QUALITE DE L'AIR	
Indice ATMO	Hier On - 16h	Aujourd'hui Estimation	
10	Très mauvais		
9	Mauvais		
8	Mauvais		
7	Médiocre		
6	Médiocre		
5	Moyen		
4	Bon		
3	Bon		
2	Très bon		
1	Très bon		

Les mesures comprennent les relevés suivants :
SO₂ : dioxyde de soufre - O₃ : ozone - NO₂ : dioxyde d'azote - PS : poussières

ATMOLOR 9, rue Edouard Belin
57 070 Metz-Technopôle
e-mail : www.atmolor.org

SORTIR

Club alpin français
Randonnée
Mercredi 19 octobre : Scy-Chazelles, rendez-vous à 13h45 sur le parking de la mairie tout en haut du village. Contacts et renseignements : Guy au 03 87 60 10 07.
Escalade
Entraînement sur mur le mardi, mercredi et jeudi au Gymnase du Luxembourg de rue Belle-Isle à Metz de 20h à 22h et le mardi au gymnase Paul-Valéry, rue Bergson à Metz Borny de 20h à 22h.
Permanence : mercredi et vendredi de 15h30 à 18h30, 1 rue du Coëtlosquet à Metz, tél. 03 87 69 04 39.
E-mail : cafmoselle@ffcam.fr ; site : <http://cafmoselle.ffcam.fr>

SERVICES

- Consultation de dépistage anonyme et gratuit du virus du sida et de l'hépatite B et C :** service dermatologie, hôpital Beaugard, 03 82 55 89 10.
Drogue info-service : 0 800 231 313.
Consultation cannabis : 03 82 53 78 31.
Enfance maltraitée : 0 800 056 789 ou 119.
Croix-Rouge française : 03 82 53 37 66.
Demandeurs d'emploi actifs : Tremplin, 03 82 53 96 66.
SOS Amitié Metz-Lorraine : 03 87 63 63 63.
Alcooliques anonymes : 0820 32 68 83.
Aide aux familles des malades alcooliques : 06 01 93 01 54.
Vie libre (aide aux malades alcooliques) : 03 82 51 81 74 ou 06 14 38 67 72.
Unité de vie transitoire : 03 82 56 22 00.
Croix-Bleue, antenne de Thionville-Yutz (aide aux pièges de l'alcool) : 03 82 56 00 41.
Allaitement informations : 03 87 52 80 16.
Association thionvilloise d'aide aux victimes : 03 82 59 20 03.
Espace Entreprise : Chambre des Métiers, 03 82 59 16 80.
Centre de documentation et d'information des femmes et des familles : 03 82 34 00 77.

NUMÉROS

Le Républicain Lorrain
• **AGENCE DE THIONVILLE**
Rédaction : 1, place Claude-Arnoult (tél. 03 82 59 14 02 ; fax 03 82 59 14 00). E-mail : redaction.thionville@republicain-lorrain.fr
Sports : 1, place Claude-Arnoult (tél. 03 82 59 46 92).
Publicité, petites annonces : 1, place Claude-Arnoult (bureaux fermés) fax 03 82 59 13 59) E-mail : pa.thionville@republicain-lorrain.fr
Portage du Républicain Lorrain à domicile : Dépot Fanzel (tél. 03 87 58 67 67 ou 03 87 58 99 81).
• **AGENCE DE HAYANGE**
Rédaction : 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 85 51 91 ; fax 03 82 86 49 60). E-mail : redaction.hayange@republicain-lorrain.fr
Publicité, RL Voyages : bureaux fermés fax 03 82 86 49 69.
Portage du Républicain Lorrain à domicile : M. Lanier, pour le secteur d'Algrange, Knutange, Nilvange, Fontoy et Lommerange (tél. 03 82 24 48 07) ; M. Fanzel, pour le secteur de Fameck, Florange, Hayange, Neufchâteau, Ranguévau et Serémange-Erzange (tél. 03 87 58 67 67).

EMADOM services
VOTRE NOUVEAU SERVICE DE PROXIMITÉ...

Nous vous proposons...
Le portage de vos repas à domicile
Mais aussi...
La livraison de vos courses
Une assistance administrative
La vigilance de votre domicile

Possibilités d'avantages fiscaux selon la réglementation en vigueur

Appelez le 06 86 77 95 74, je me ferai un plaisir de vous renseigner...

7, rue du Petit Bois • 57175 GANDRANGE
Tél. 06 86 77 95 74 • emadomservices@gmail.com

« On ne fera pas le projet s'il y a des risques »

« Comme vous le savez, on émet deux tonnes de CO2 pour produire une tonne d'acier. Il nous faut baisser les émissions, et en dehors du stockage, on n'a pas de route alternative », expliquent Nicolas Baglin, expert du stockage de CO2 dans le projet Ulcos, et Chrystelle Ivins, directrice de la communication à ArcelorMittal France.

Le groupe a donc décidé le projet Ulcos. « On est sûr de rien. On a déposé le permis de recherches, mais

on n'a pas encore reçu le feu vert. Si c'est le cas, on débutera les expériences de sol sur les sites, pour voir si les couches sont susceptibles de pouvoir accueillir du CO2. L'idée est de le placer dans de l'aquifère salin, qui est une sorte d'éponge, avec au-dessus une couche étanche et sans anomalie, dans un endroit sans risque sismique. On va améliorer notre connaissance du sous-sol, et voir si le procédé est sûr. »

Les régulières critiques de la com-

munauté scientifique sur les techniques actuelles de stockage ? « On est sur un projet de démonstration : on cherche à démontrer, et l'union européenne avec nous, la possibilité de stockage. L'UE souhaite l'appliquer de manière commerciale. Mais on ne le fera pas s'il y a des risques. Après les expériences sur les sols, la concrétisation est attendue pour dans dix ans. Si ça fonctionne, ça pourra servir aux autres industries. »

Le CO2 gaz mortel ? « Oui, il faut

faire attention à la concentration, mais dans un milieu confiné. Pour nous, le risque est minimal. Il nous faudra prendre des précautions sur le transport. Mais on est dans le domaine industriel, et le risque zéro n'existe pas. Ceci dit, la nature a déjà stocké du CO2 durant des milliers d'années. »

Que l'installation des tuyaux pour le transport des usines vers les sites de stockage traverse des zones naturelles sensibles ? « On ne fera pas ce qu'on veut. Il faudra un tracé approprié. »